



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

22 | 2009

Varia

Philippe Borgeaud, Francesca Prescendi (éds), Religions antiques. Une introduction comparée Égypte – Grèce – Proche-Orient – Rome

Vinciane Pirenne-Delforge



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1827>

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 341-342

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Philippe Borgeaud, Francesca Prescendi (éds), Religions antiques. Une introduction comparée Égypte – Grèce – Proche-Orient – Rome », *Kernos* [En ligne], 22 | 2009, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1827>


Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Kernos

Philippe Borgeaud, Francesca Prescendi (éds), Religions antiques. Une introduction comparée Égypte – Grèce – Proche-Orient – Rome

Vinciane Pirenne-Delforge

RÉFÉRENCE

Philippe BORGEAUD – Francesca PRESCENDI (éds), *Religions antiques. Une introduction comparée Égypte – Grèce – Proche-Orient – Rome*, Genève, Labor et Fides, 2008. 1 vol. 14,5  22,5 cm, 188 p. ISBN : 978-2-8309-1250-0.

- 1 Il s'agit d'un excellent ouvrage dont l'ambition d'introduire aux religions antiques est pleinement rencontrée. Les étudiants y trouveront un exposé clair sans être simpliste, bien documenté sans être saturé de références érudites. Les enseignants en histoire des religions de l'Antiquité pourront se fonder sur de courtes synthèses élaborées par d'excellents experts des domaines concernés, qui font de la comparaison le cadre opératoire d'une approche fine de chaque système religieux abordé et non une théorie abstraite cherchant à les englober tous dans une même visée. Cinq des sept chapitres du livre sont d'ailleurs le fait d'une collaboration entre deux spécialistes de domaines différents.
- 2 Les thèmes choisis pour donner corps à cette « introduction comparée » font partie des problématiques parmi les plus importantes dans le domaine de l'histoire des religions. Ainsi, le 1^{er} chapitre (Ph. Borgeaud, Fr. Prescendi) aborde la question du polythéisme et de la manière dont il fonctionne au sein des sociétés grecque et romaine. Le 2^e chapitre (Fr. Prescendi) livre une importante réflexion, parfaitement au courant des enjeux les plus récents, sur la pratique sacrificielle en Grèce et à Rome. Et comme la comparaison avec l'Égypte fait partie du programme, le 3^e chapitre (Y. Volokhine) montre que

l'abattage d'un animal se pense différemment au pays du Nil et que l'approche des dieux épouse d'autres voies, notamment divinatoires. Et c'est à la divination à Rome et en Grèce que s'attache également le 4^e chapitre (D. Jaillard, Fr. Prescendi), en posant notamment l'épineux problème de ce qui peut apparaître, à un rationaliste moderne, comme une manipulation cynique de signes prétendument divins. En fondant la réflexion sur l'historiographie de l'histoire des religions, le 5^e chapitre (N. Durisch Gauthier, Fr. Prescendi) analyse le couple « magie – religion » qui a fait florès depuis les analyses de Frazer, Freud et Mauss, jusqu'aux réflexions récentes sur la question. Loin de toute théorisation, quelques analyses de cas allant de l'Égypte à la Grèce et à Rome offrent l'image nuancée d'une série de pratiques dont l'identification passe par la mise en contexte minutieuse des actes posés et du regard social qui les identifiait. Le 6^e chapitre (Ph. Borgeaud, Th. Römer) est davantage concerné par la mythologie comparée. Là encore, des études précises du motif de l'origine de l'humanité en Mésopotamie, dans la Bible et en Grèce permettent de souligner des convergences, qui relèvent parfois de l'influence réciproque – c'est le cas du thème du déluge, – mais dont la mise en contexte soigneuse montre la diversité des points de vue et des interprétations, tant entre les cultures qu'en leur sein. La dimension mythique des récits bibliques du livre de la Genèse ressort très clairement de cette comparaison lumineuse. Enfin, le 7^e et dernier chapitre (A.A. Nagy, Fr. Prescendi) touche à une problématique très actuelle de la recherche sur les polythéismes antiques, à savoir la question des prétendues « religions orientales » ainsi que Franz Cumont les avait nommées en 1906. Cette brève synthèse, incisive, réinstalle ces prétendues « religions » à leur place, au cœur des polythéismes antiques, en montrant également les limites de l'innovation religieuse et de la prétendue « tolérance » des systèmes religieux de l'Antiquité. Il se referme sur une brève analyse du triomphe du christianisme.

- 3 Chaque chapitre est suivi d'une orientation bibliographique à jour, mais volontairement non exhaustive, et l'ensemble est assorti d'un index des noms propres. On ne peut donc que conseiller la lecture de ce petit ouvrage bien fait et bien écrit à tous ceux qu'intéressent les religions antiques et surtout dans le cadre d'un enseignement.

AUTEURS

VINCIANE PIRENNE-DELFORGE

F.R.S.-FNRS – Université de Liège